

TRADITIONS DANS LA RECHERCHE HISTORIQUE  
ACTUELLE SUR LA PRÉHISTOIRE ET LA  
PROTOHISTOIRE

*Helmut Preidel*

La tendance à reporter des notions et des représentations d'aujourd'hui, même d'une façon simplifiée, à des millénaires assombrir depuis longtemps le jugement historique. C'est pourquoi l'auteur essaie de définir le concept „Volk“ (Peuple) dans les premiers siècles après J.-C. Jusqu'à présent on croyait aux données numériques des auteurs de l'antiquité sur la population et la grandeur des armées, mais elles s'avèrent fausses après des examens approfondis. C'est ainsi que par exemple le combat entre Arminius et Marbod donne à ce sujet les explications suivantes sur le „peuple“ dans le royaume de Marbod: les Langobards et les Semnons allèrent de Marbod à Arminius, mais l'équilibre fut de nouveau rétabli lorsqu'un prince des Chérusques cum manu clientium s'inclina devant Marbod. Est-ce qu'une seule suite pouvait équilibrer la mise en action de deux tribus germaniques? Les tribus germaniques ne comportaient pas dix mille hommes armés, mais au contraire quelques milliers au plus. Ceci fut prouvé avant tout par les réunions populaires décrites par Tacite. De plus l'auteur démontre à l'aide de nombreux exemples que les tribus germaniques n'attaquèrent pas les Romains avec des armées populaires mais au contraire avec des escortes séparées ou réunies en unités. Dans la dernière partie de l'exposé l'auteur explique les fausses interprétations sur l'apparition de bandes d'Hérules dans les migrations des peuples; il étudie aussi brièvement le caractère problématique des migrations des Langobards vers l'Italie.